

DRÔLE DE JOURNÉE

DOSSIER ARTISTIQUE

un film de Louise BERNARD
et Sacha MELLINGER



Sommaire

<i>Informations</i>	3
<i>Synopsis</i>	4
<i>Le documentaire</i>	5
<i>Diffusions</i>	7
<i>Au delà du documentaire</i>	8
<i>Le CAL</i>	9
<i>Médias & extraits de presse</i>	10

INFORMATIONS

FORMAT 63 minutes

LANGUE Français

RÉALISÉ PAR Louise BERNARD
et Sacha MELLINGER

PRODUCTION Louise BERNARD
et Collectif Audiovisuel Lucide

AVEC LE
SOUTIEN DE La Rochelle Université, Laboratoire
LITHORAL, MAIF, CampusInnov,
Fondation La Rochelle Université,
Région Nouvelle Aquitaine,
Département Charente-Maritime,
Communauté d'Agglomération
de La Rochelle, Ville de La Rochelle,
CROUS.

CONTACTS

LIENS UTILES <https://www.cal-audiovisuel.org/>
https://www.instagram.com/nos_futurs/
https://www.instagram.com/cal_audiovisuel/?hl=fr

Louise BERNARD
Co-réalisatrice / Co-référente production
06 28 70 52 44
cnf.lefilm@gmail.com

Sacha MELLINGER
Co-réalisateur /Co-référent production
06 72 44 93 72
asso.cal17@gmail.com



SYNOPSIS

Ce film suit un groupe de neuf jeunes âgés de 18 à 25 ans, participant à un projet de recherche-création à l'Université de La Rochelle.

Sur plusieurs mois, ils vont écrire, mettre en scène et jouer une pièce de théâtre, dans laquelle ils imaginent leur territoire en 2040. Leurs intentions premières sont d'ouvrir des espaces de discussion et de montrer qu'il est encore possible de se projeter dans un futur désirable malgré la crise écologique et sociale. Finalement, ils présenteront un spectacle ambitieux, qui dépeint les catastrophes climatiques et sociales en cours, et propose une société où organisations et individus ont radicalement changé leurs modes d'être pour respecter les limites planétaires et viser la justice sociale.



Le film suit ces jeunes des prémisses du projet aux rencontres avec le public, en leur donnant largement la parole. Le groupe sera marqué par plusieurs rencontres : avec les chercheuses de l'université, avec une metteuse en scène engagée, avec les institutions qui gravitent autour de lui, et enfin avec le public. Tous ces acteur·ices vont entrer en dialogue et parvenir à briser le quatrième mur.

Leur histoire appelle chaque communauté à créer ses propres imaginaires et porter ses luttes sur scène. Comme d'autres avant elle, elle met en avant un moyen simple de donner la parole et d'écouter les citoyen·nes : le théâtre, sous toutes ses formes. Cette expérience inspirante redonne l'espoir et l'envie de s'engager, artistiquement et politiquement.

Ce projet de film est né de la rencontre du Collectif Audiovisuel Lucide avec Louise Bernard, doctorante en sciences sociales et étudie le rôle des récits dans la transformation socioécologique.



LE FILM DOCUMENTAIRE

Le film documentaire retrace de façon temporelle l'évolution du projet, de sa genèse aux représentations finales en passant par l'écriture, les répétitions...

À travers ce projet spécifique, plusieurs thématiques sont approfondies, notamment :

- **Les apports des sciences humaines et sociales face à l'urgence écologique**
- **La difficulté à se représenter un futur réaliste et désirable**
- **L'engagement citoyen et humain en faveur d'une bifurcation écologique**
- **Le rôle des leviers culturels tel que le théâtre dans la mise en mouvement des citoyen.ne.s**

Ce film s'inscrit dans une démarche scientifique et a reçu des fonds de plusieurs appels à projets visant à soutenir des actions de culture scientifique. L'objectif est renforcer les liens entre sciences et société et montrer comment un groupe de jeunes peut s'approprier des connaissances scientifiques et porter une vision par un dispositif artistique. Les moyens pédagogiques que nous utilisons privilégient la démarche scientifique et participative pour une meilleure appropriation sociale des sciences.

Enfin, les réalisateurs ont souhaité créer une expérience authentique à travers ce documentaire en plongeant le spectateur dans l'univers intime du processus d'écriture et de mise en scène de la pièce «**Nos Futurs**».

Ce choix vise à placer le spectateur aux côtés des jeunes comédien.ne.s impliqué.e.s dans ce projet, l'invitant ainsi à une réflexion sur l'avenir et l'engagement individuel à travers des supports artistiques et culturels. Le choix de prises de vue immersives a donc été privilégié, accompagné d'un travail de direction artistique visant à refléter le style de la pièce de théâtre. De même, la sélection des musiques a été faite sur mesure et celles-ci sont en grande majorité composées par Marc Lacault, compositeur et créateur sonore de la pièce.



DIFFUSIONS



24 mars 2024

Maison de l'étudiant de La Rochelle
Festival des Etudiants à l'Affiche et Semaine
étudiante de l'écologie et de la solidarité

SUIVI D'UN
ÉCHANGE

4 mai 2024

Espace Encan, La Rochelle
15ème Festival Terre et Lettres

SUIVI D'UN
ÉCHANGE

14 mai 2024

Les Cabanes Urbaines, La Rochelle
Tiers-lieu écoresponsable

SUIVI D'UN
ÉCHANGE

16 avril 2024

Diffusion auprès d'un groupe de jeunes
comédien.ne.s à Lezay (79),
encadré par l'association Monarch
Intelligence et Angoul'loisirs

SUIVI D'UN
ÉCHANGE



Au delà du film documentaire, un projet de recherche-création et une pièce de théâtre

ENTRETIEN AVEC LOUISE BERNARD, CO-REALISATRICE

Dans quel contexte s'inscrit ce film ?

Ce film s'inscrit dans le cadre de ma thèse et d'un projet de recherche-création théâtrale que j'ai initié. Mon terrain de recherche est l'Agglomération de La Rochelle. Ce territoire, historiquement perçu comme novateur sur les questions environnementales, porte depuis 2019 **l'ambition de devenir le premier territoire littoral français neutre en carbone**, d'ici 2040.

La Rochelle affiche ainsi

un projet politique décrit comme fort, autour duquel de nombreux outils sont déployés, dont des outils de sensibilisation et d'appropriation citoyenne. En particulier, un projet de mise en récits a vu le jour, avec pour objectif **d'impliquer populations et élus et de permettre à chacun de s'approprier plus aisément la démarche zéro-carbone** et son résultat.

Quel est le sujet de ton travail de thèse ?

Ma question de recherche porte **sur le rôle que l'art et les récits peuvent jouer dans la mutation de nos sociétés**. Au-delà de prises de consciences individuelles, j'étudie **comment l'art peut participer à l'émancipation de communautés et comment l'imagination peut accélérer le changement**.

En créant une représentation d'un futur possible, une communauté peut faire entendre sa voix, ses besoins, ses luttes et ainsi matérialiser ses revendications. Le film suit un projet de recherche-création théâtrale que j'ai initié. J'ai travaillé avec un groupe de jeunes autour des questions suivantes :

«A quoi pourrait ressembler l'Agglomération de La Rochelle dans 20 ans ? Peut-on imaginer un futur désirable et réaliste, tenant compte des limites planétaires ? Plus juste et équitable, respectueux des humains et des non-humains ?»

Nous avons monté un projet de théâtre et d'écriture participatif et expérimental pour y réfléchir. L'objectif était de partir de ces récits et de créer un spectacle se déroulant sur le territoire, dans 20 ans. Les membres du groupe ont proposé **leur propre interprétation et réécriture des récits et ainsi leur vision de l'avenir**. De cette façon, ils se sont approprié un projet politique et ont porté leurs idées sur scène, dans différentes communes de l'Agglomération, devant des publics variés.



ZOOM SUR LE CAL

Le Collectif Audiovisuel Lucide naît en 2020 à La Rochelle lorsque quatre amis professionnels de l'audiovisuel, Sacha, Arthur, Laurine et Karen se réunissent autour d'une idée commune mettre en image des sujets et des individus aujourd'hui trop peu visibles. Grâce à un financement participatif, ils réalisent en 2021 leur premier documentaire à vocation écologique et éducative «**Mon École Ma Baleine**».

Le collectif, qui regroupe des professionnels indépendants d'ici et d'ailleurs, s'étoffe rapidement grâce à l'arrivée de Hayika, Mathieu et Anne-Solène qui permettent d'élargir son champ d'expertise. Au travers de la mutualisation de compétences et de ressources, les membres se donnent pour mission la réalisation de projets engagés dans les domaines de l'audiovisuel, de la musique et de l'art, afin de sensibiliser le public à des problématiques sociétales actuelles.

QUELQUES RÉALISATIONS DU CAL

<https://www.cal-audiovisuel.org/>

Mon Ecole Ma Baleine

Documentaire réalisé en autoproduction



Anita Geins

Vidéo promotionnelle d'une artiste-peintre



Adapto - L'Atlantique

Vidéos de synthèse du projet Adapto, initié par le Conservatoire du littoral



FAUX se taire

Court-métrage réalisé avec des collégiens dans le cadre du festival de prévention Festi PREV



ANNEXE : MEDIAS ET PRESSE

LA PIÈCE DE THÉÂTRE «NOS FUTURS»

LA ROCHELLE

Une doctorante insère l'art dans la stratégie zéro carbone

Louise Bernard, doctorante au Laboratoire droit et gestion à l'université, planche sur les vertus du récit pour permettre la bascule culturelle du mouvement écologiste

Agnes Lanoëtelle
alanocellezeroeurope.fr

Du théâtre pour prendre conscience de l'urgence climatique et passer à l'action ? La création peut-elle participer aux changements ? Voilà quelques questions sur lesquelles Louise Bernard planche depuis qu'elle est arrivée à La Rochelle en 2021 pour sa thèse. On se dit qu'il va falloir sacrifier pour le climat et vite ! Mais d'où sortir une idée qui échappe au reste comme accessible : « Créer nos futurs : le récit performatif pour y composer des stratégies et mettre en mouvement vers des mobilisations écologiques collectives ». La jeune doctorante au Laboratoire droit et gestion à l'université de La Rochelle, en persécution : le récit peut avoir des vertus pour permettre la bascule culturelle qu'il manquerait à la pensée écologique qui peine à occuper une place prépondérante dans la société.

Dans le cadre de l'ambitieux projet rochelais Terres zéro carbone, Louise Bernard s'est intéressée aux témoignages de ceux qui se sont imaginés vivre en 2040 dans un monde décarboné (à retrouver sur le site www.larochelle-zero-carbone.fr). Des récits imaginaires mais concrets, vivants, et qui éveillent l'œil de la dystopie qui provoque souvent cette fameuse éco-anxiété qui plombe l'ambiance.

Theatre et film
Pour Louise Bernard, il faut convoquer les émotions, privilier l'affection à la technique, toucher la corde sensible pour provoquer le changement. « La théâtralisation n'est pas à donner sans sens à ces actions qui permettent aux citoyens de s'en saisir, de se les approprier, de les amender. C'est tout l'inverse d'un récit descendant, où l'on impose tout toutes les étapes d'un projet

On fait l'hypothèse que via la création artistique vont émerger des choses qui ne seraient pas advenues autrement

sans en expliquer la finalité », explique-t-elle. Avec d'autres étudiants, elle a donc eu l'idée de monter une pièce de théâtre, « Nos futurs », jouée cinq fois en 2023 dans l'agglomération devant plus de 700 spectateurs. Pendant plusieurs mois, la chercheuse créative a tenu un journal

Résumé
D'ailleurs que la recherche en gestion a en partie légitimé la poursuite du « business-as-usual » et contribué à la non prise en compte des conséquences du dérèglement climatique.»

Solutions multiples
À 26 ans, cette diplômée de l'Ecole centrale de Paris, qui a quitté les chiffres pour faire plus de terrain, est clairement une scientifique engagée et optimiste, et l'assume. « Pendant longtemps, les chercheurs ont pris une recherche de l'objectivité et de la neutralité. Mais la neutralité a parfois contribué à occulter des injustices. Certains chercheurs anglophones montrent

participants à se poser quelques questions. À quoi pourrait ressembler notre territoire dans vingt ans ? Peut-on imaginer un futur désirable et réaliste, tenant compte des limites planétaires ? Plus juste et équitable, respectueux des humains et des non-humains ? », explique Louise Bernard, doctorante en sciences de gestion-Territoire zéro carbone et mobilisation citoyenne - Laboratoire de droit et management LITHORAL à l'Université de La Rochelle. À l'appui, une pièce de théâtre, « Nos futurs », écrite notamment par Louise Bernard qui embarquera le public dans une société métamorphosée climatiquement et socialement.

Yannick Picard
« Ensuite, nous inviterons les

DES RÉCITS POUR 2040
Jacinthe, Jacob et Jean-Baptiste sont des personnes fictifs mais qui représentent des visions objectives et positives d'un monde décarboné. Comment voient-ils leur vie en 2040 ? Il y a huit, 43 ans, agent immobilier, qui a baissé, à 3 ans, agent immobilier, qui a connu la disparition des agences immobilières et ne vend plus de maisons en bord de mer, en raison de la montée des eaux. Ou encore Jules, 62 ans, maraîcher bio à Saint-Souffre, membre du collectif Les Petites Rivières au sein duquel il peut échanger sur la montée de la salinité et le manque d'eau. Des récits à lire et à écouter sur le site larochelle-zero-carbone.fr.

Louise Bernard
Louise Bernard est persuadée que la création peut participer aux changements collectifs.



Louise Bernard
Louise Bernard est persuadée que la création peut participer aux changements collectifs.

CLÉMENT MAUDUIT

SAINT-XANDRE

Embarquez en 2040 dans une agglo neutre en carbone

Un embarquement en 2040 dans une agglo neutre en carbone. C'est ce que vous proposeront des étudiants de l'Université de La Rochelle mardi 30 mai, à partir de 19 h 30, sur la scène de l'Agora dans le cadre de La Semaine super nulle... en carbone. Il sera tout d'abord question de la présentation d'un outil de médiation multi-thématische pour accompagner les changements de comportement par le service participation et accompagnement des citoyens dans la transition de la Communauté d'agglomération de La Rochelle. Mais aussi de créations sonores qui immergent les visiteurs dans un monde entre présent et futur, issues du module du NANOMusée de La Rochelle Université par Emmanuel Faivre.

« Ensuite, nous inviterons les

d'ailleurs que la recherche en gestion a en partie légitimé la poursuite du « business-as-usual » et contribué à la non prise en compte des conséquences du dérèglement climatique.»

Solutions multiples
Pour la jeune femme, lectrice du sociologue américain Erik Olin Wright et de ses « Utopies réelles » et de l'anthropologue-philosophe Bruno Latour, les solutions sont collectives et multiples. « Pour faire face à tous ces événements graves qui vont arriver, on peut s'engager de plein de façons. Pour moi, c'est la transition écologique, mais je crois cela devra être une solution dominante. On peut créer des lieux lieux partagés, inventer des nouveaux modes de gouvernance au sein des quartiers ou des associations, partager plus de choses, mutualiser, consommer moins, voyager moins... Cela permet de développer cette culture d'entraide et d'accueil dont nous aurons besoin, et créer un discours face à la montée de l'extrême-droite.»

Yannick Picard
« Ensuite, nous inviterons les

participants à se poser quelques questions. À quoi pourrait ressembler notre territoire dans vingt ans ? Peut-on imaginer un futur désirable et réaliste, tenant compte des limites planétaires ? Plus juste et équitable, respectueux des humains et des non-humains ? », explique Louise Bernard, doctorante en sciences de gestion-Territoire zéro carbone et mobilisation citoyenne - Laboratoire de droit et management LITHORAL à l'Université de La Rochelle. À l'appui, une pièce de théâtre, « Nos futurs », écrite notamment par Louise Bernard qui embarquera le public dans une société métamorphosée climatiquement et socialement.

Yannick Picard
« Ensuite, nous inviterons les

La pièce «Nos futurs» a déjà été jouée à La Rochelle, Châtelaillon-Plage et à Aytré. CLÉMENT MAUDUIT



SAINT-XANDRE

Elle a mis en scène la transition écologique et sociale de l'Agglo

Louise Bernard est ce qu'il convient d'appeler une tête bien faite. Après avoir fait Centrale à Paris, la jeune femme est actuellement doctorante à l'école universitaire de management de La Rochelle Université (IAE). Et lorsqu'il s'agit d'évoquer la pièce de théâtre « Nos futurs », qu'elle a coécrit avec Amélie Du Che et Enora Philippot, Louise Bernard conjugue l'aventure au pluriel. « C'est un travail de groupe, suite à une demande de la Communauté d'agglomération de La Rochelle. Nous sommes neuf étudiants au total embarqués dans cette aventure. Sur scène comme ce soir 30 mai, Charlène Alcaraz, Anouchka Baily-Maffre, Amandine Moreau, Enora Philippot, Alan San et Marion Traverson. »

Cette création de toutes pièces a transporté le public pour la quatrième fois à Saint-Xandre après La Rochelle, Châtelaillon-Plage et Aytré. Elle se déroule en 2040 dans une agglo neutre en carbone. Une pièce qui va bien au-delà du simple pamphlet écologique. « Ça touche également la question du social, il faut vulgariser la démarche. Comment amener les gens vers une société plus écolo, si la société civile dans laquelle ils évoluent n'est pas plus juste, avec notamment moins de racisme et de sexismes. »

Engagement profond
Celle qui se destine plus tard à peut-être l'enseignement et à la recherche, voire à évoluer au sein d'une organisation non gouvernementale, n'élude pas de relâche de temps à autre une pige théâtrale. « J'ai fait un peu de théâtre avant. J'aimerais y garder un pied. » Avec la clef d'un engagement profond et des causes à défendre. « Ça a plus de sens. Je pense encore au féminisme, au racisme et les inégalités sociales. » « Nos futurs » a bénéficié du soutien de la Maison de l'étudiant de La Rochelle. Yannick Picard

Louise Bernard
Louise Bernard pense la transition écologique d'une façon holistique. X.P.

Podcasts
Néanmoins au détour de la conversation, elle confie que pour être Centraleenne, il faut encore de nos jours avoir de la personnalité. « Être une femme en école d'ingénieurs n'est pas toujours facile. Mais je ne suis pas la plus à plaindre. Et d'ailleurs je n'ai pas de raison de me plaindre. »

Louise Bernard
Louise Bernard est aux antipodes d'une personne égocentrique. Néanmoins au détour de la conversation, elle confie que pour être Centraleenne, il faut encore de nos jours avoir de la personnalité. « Être une femme en école d'ingénieurs n'est pas toujours facile. Mais je ne suis pas la plus à plaindre. Et d'ailleurs je n'ai pas de raison de me plaindre. »

Engagement profond
Celle qui se destine plus tard à peut-être l'enseignement et à la

Recherche
Pour Louise Bernard, il faut convoquer les émotions, privilier l'affection à la technique, toucher la corde sensible pour provoquer le changement. « La théâtralisation n'est pas à donner sans sens à ces actions qui permettent aux citoyens de s'en saisir, de se les approprier, de les amender. C'est tout l'inverse d'un récit descendant, où l'on impose tout toutes les étapes d'un projet

Yannick Picard
Louise Bernard est aux antipodes d'une personne égocentrique. Néanmoins au détour de la conversation, elle confie que pour être Centraleenne, il faut encore de nos jours avoir de la personnalité. « Être une femme en école d'ingénieurs n'est pas toujours facile. Mais je ne suis pas la plus à plaindre. Et d'ailleurs je n'ai pas de raison de me plaindre. »

Louise Bernard
Louise Bernard pense la transition écologique d'une façon holistique. X.P.

Conclusion
Pour Louise Bernard, il faut convoquer les émotions, privilier l'affection à la technique, toucher la corde sensible pour provoquer le changement. « La théâtralisation n'est pas à donner sans sens à ces actions qui permettent aux citoyens de s'en saisir, de se les approprier, de les amender. C'est tout l'inverse d'un récit descendant, où l'on impose tout toutes les étapes d'un projet

Yannick Picard
Louise Bernard est aux antipodes d'une personne égocentrique. Néanmoins au détour de la conversation, elle confie que pour être Centraleenne, il faut encore de nos jours avoir de la personnalité. « Être une femme en école d'ingénieurs n'est pas toujours facile. Mais je ne suis pas la plus à plaindre. Et d'ailleurs je n'ai pas de raison de me plaindre. »

Conclusion
Pour Louise Bernard, il faut convoquer les émotions, privilier l'affection à la technique, toucher la corde sensible pour provoquer le changement. « La théâtralisation n'est pas à donner sans sens à ces actions qui permettent aux citoyens de s'en saisir, de se les approprier, de les amender. C'est tout l'inverse d'un récit descendant, où l'on impose tout toutes les étapes d'un projet

Yannick Picard
Louise Bernard est aux antipodes d'une personne égocentrique. Néanmoins au détour de la conversation, elle confie que pour être Centraleenne, il faut encore de nos jours avoir de la personnalité. « Être une femme en école d'ingénieurs n'est pas toujours facile. Mais je ne suis pas la plus à plaindre. Et d'ailleurs je n'ai pas de raison de me plaindre. »

Conclusion
Pour Louise Bernard, il faut convoquer les émotions, privilier l'affection à la technique, toucher la corde sensible pour provoquer le changement. « La théâtralisation n'est pas à donner sans sens à ces actions qui permettent aux citoyens de s'en saisir, de se les approprier, de les amender. C'est tout l'inverse d'un récit descendant, où l'on impose tout toutes les étapes d'un projet

Yannick Picard
Louise Bernard est aux antipodes d'une personne égocentrique. Néanmoins au détour de la conversation, elle confie que pour être Centraleenne, il faut encore de nos jours avoir de la personnalité. « Être une femme en école d'ingénieurs n'est pas toujours facile. Mais je ne suis pas la plus à plaindre. Et d'ailleurs je n'ai pas de raison de me plaindre. »

Conclusion
Pour Louise Bernard, il faut convoquer les émotions, privilier l'affection à la technique, toucher la corde sensible pour provoquer le changement. « La théâtralisation n'est pas à donner sans sens à ces actions qui permettent aux citoyens de s'en saisir, de se les approprier, de les amender. C'est tout l'inverse d'un récit descendant, où l'on impose tout toutes les étapes d'un projet

Yannick Picard
Louise Bernard est aux antipodes d'une personne égocentrique. Néanmoins au détour de la conversation, elle confie que pour être Centraleenne, il faut encore de nos jours avoir de la personnalité. « Être une femme en école d'ingénieurs n'est pas toujours facile. Mais je ne suis pas la plus à plaindre. Et d'ailleurs je n'ai pas de raison de me plaindre. »

Conclusion
Pour Louise Bernard, il faut convoquer les émotions, privilier l'affection à la technique, toucher la corde sensible pour provoquer le changement. « La théâtralisation n'est pas à donner sans sens à ces actions qui permettent aux citoyens de s'en saisir, de se les approprier, de les amender. C'est tout l'inverse d'un récit descendant, où l'on impose tout toutes les étapes d'un projet

Yannick Picard
Louise Bernard est aux antipodes d'une personne égocentrique. Néanmoins au détour de la conversation, elle confie que pour être Centraleenne, il faut encore de nos jours avoir de la personnalité. « Être une femme en école d'ingénieurs n'est pas toujours facile. Mais je ne suis pas la plus à plaindre. Et d'ailleurs je n'ai pas de raison de me plaindre. »

Conclusion
Pour Louise Bernard, il faut convoquer les émotions, privilier l'affection à la technique, toucher la corde sensible pour provoquer le changement. « La théâtralisation n'est pas à donner sans sens à ces actions qui permettent aux citoyens de s'en saisir, de se les approprier, de les amender. C'est tout l'inverse d'un récit descendant, où l'on impose tout toutes les étapes d'un projet

Yannick Picard
Louise Bernard est aux antipodes d'une personne égocentrique. Néanmoins au détour de la conversation, elle confie que pour être Centraleenne, il faut encore de nos jours avoir de la personnalité. « Être une femme en école d'ingénieurs n'est pas toujours facile. Mais je ne suis pas la plus à plaindre. Et d'ailleurs je n'ai pas de raison de me plaindre. »

Conclusion
Pour Louise Bernard, il faut convoquer les émotions, privilier l'affection à la technique, toucher la corde sensible pour provoquer le changement. « La théâtralisation n'est pas à donner sans sens à ces actions qui permettent aux citoyens de s'en saisir, de se les approprier, de les amender. C'est tout l'inverse d'un récit descendant, où l'on impose tout toutes les étapes d'un projet

Yannick Picard
Louise Bernard est aux antipodes d'une personne égocentrique. Néanmoins au détour de la conversation, elle confie que pour être Centraleenne, il faut encore de nos jours avoir de la personnalité. « Être une femme en école d'ingénieurs n'est pas toujours facile. Mais je ne suis pas la plus à plaindre. Et d'ailleurs je n'ai pas de raison de me plaindre. »

Conclusion
Pour Louise Bernard, il faut convoquer les émotions, privilier l'affection à la technique, toucher la corde sensible pour provoquer le changement. « La théâtralisation n'est pas à donner sans sens à ces actions qui permettent aux citoyens de s'en saisir, de se les approprier, de les amender. C'est tout l'inverse d'un récit descendant, où l'on impose tout toutes les étapes d'un projet

Yannick Picard
Louise Bernard est aux antipodes d'une personne égocentrique. Néanmoins au détour de la conversation, elle confie que pour être Centraleenne, il faut encore de nos jours avoir de la personnalité. « Être une femme en école d'ingénieurs n'est pas toujours facile. Mais je ne suis pas la plus à plaindre. Et d'ailleurs je n'ai pas de raison de me plaindre. »

Conclusion
Pour Louise Bernard, il faut convoquer les émotions, privilier l'affection à la technique, toucher la corde sensible pour provoquer le changement. « La théâtralisation n'est pas à donner sans sens à ces actions qui permettent aux citoyens de s'en saisir, de se les approprier, de les amender. C'est tout l'inverse d'un récit descendant, où l'on impose tout toutes les étapes d'un projet

Yannick Picard
Louise Bernard est aux antipodes d'une personne égocentrique. Néanmoins au détour de la conversation, elle confie que pour être Centraleenne, il faut encore de nos jours avoir de la personnalité. « Être une femme en école d'ingénieurs n'est pas toujours facile. Mais je ne suis pas la plus à plaindre. Et d'ailleurs je n'ai pas de raison de me plaindre. »

Conclusion
Pour Louise Bernard, il faut convoquer les émotions, privilier l'affection à la technique, toucher la corde sensible pour provoquer le changement. « La théâtralisation n'est pas à donner sans sens à ces actions qui permettent aux citoyens de s'en saisir, de se les approprier, de les amender. C'est tout l'inverse d'un récit descendant, où l'on impose tout toutes les étapes d'un projet

Yannick Picard
Louise Bernard est aux antipodes d'une personne égocentrique. Néanmoins au détour de la conversation, elle confie que pour être Centraleenne, il faut encore de nos jours avoir de la personnalité. « Être une femme en école d'ingénieurs n'est pas toujours facile. Mais je ne suis pas la plus à plaindre. Et d'ailleurs je n'ai pas de raison de me plaindre. »

Conclusion
Pour Louise Bernard, il faut convoquer les émotions, privilier l'affection à la technique, toucher la corde sensible pour provoquer le changement. « La théâtralisation n'est pas à donner sans sens à ces actions qui permettent aux citoyens de s'en saisir, de se les approprier, de les amender. C'est tout l'inverse d'un récit descendant, où l'on impose tout toutes les étapes d'un projet

Yannick Picard
Louise Bernard est aux antipodes d'une personne égocentrique. Néanmoins au détour de la conversation, elle confie que pour être Centraleenne, il faut encore de nos jours avoir de la personnalité. « Être une femme en école d'ingénieurs n'est pas toujours facile. Mais je ne suis pas la plus à plaindre. Et d'ailleurs je n'ai pas de raison de me plaindre. »

Conclusion
Pour Louise Bernard, il faut convoquer les émotions, privilier l'affection à la technique, toucher la corde sensible pour provoquer le changement. « La théâtralisation n'est pas à donner sans sens à ces actions qui permettent aux citoyens de s'en saisir, de se les approprier, de les amender. C'est tout l'inverse d'un récit descendant, où l'on impose tout toutes les étapes d'un projet

Yannick Picard
Louise Bernard est aux antipodes d'une personne égocentrique. Néanmoins au détour de la conversation, elle confie que pour être Centraleenne, il faut encore de nos jours avoir de la personnalité. « Être une femme en école d'ingénieurs n'est pas toujours facile. Mais je ne suis pas la plus à plaindre. Et d'ailleurs je n'ai pas de raison de me plaindre. »

Conclusion
Pour Louise Bernard, il faut convoquer les émotions, privilier l'affection à la technique, toucher la corde sensible pour provoquer le changement. « La théâtralisation n'est pas à donner sans sens à ces actions qui permettent aux citoyens de s'en saisir, de se les approprier, de les amender. C'est tout l'inverse d'un récit descendant, où l'on impose tout toutes les étapes d'un projet

Yannick Picard
Louise Bernard est aux antipodes d'une personne égocentrique. Néanmoins au détour de la conversation, elle confie que pour être Centraleenne, il faut encore de nos jours avoir de la personnalité. « Être une femme en école d'ingénieurs n'est pas toujours facile. Mais je ne suis pas la plus à plaindre. Et d'ailleurs je n'ai pas de raison de me plaindre. »

Conclusion
Pour Louise Bernard, il faut convoquer les émotions, privilier l'affection à la technique, toucher la corde sensible pour provoquer le changement. « La théâtralisation n'est pas à donner sans sens à ces actions qui permettent aux citoyens de s'en saisir, de se les approprier, de les amender. C'est tout l'inverse d'un récit descendant, où l'on impose tout toutes les étapes d'un projet

Yannick Picard
Louise Bernard est aux antipodes d'une personne égocentrique. Néanmoins au détour de la conversation, elle confie que pour être Centraleenne, il faut encore de nos jours avoir de la personnalité. « Être une femme en école d'ingénieurs n'est pas toujours facile. Mais je ne suis pas la plus à plaindre. Et d'ailleurs je n'ai pas de raison de me plaindre. »

Conclusion
Pour Louise Bernard, il faut convoquer les émotions, privilier l'affection à la technique, toucher la corde sensible pour provoquer le changement. « La théâtralisation n'est pas à donner sans sens à ces actions qui permettent aux citoyens de s'en saisir, de se les approprier, de les amender. C'est tout l'inverse d'un récit descendant, où l'on impose tout toutes les étapes d'un projet

Yannick Picard
Louise Bernard est aux antipodes d'une personne égocentrique. Néanmoins au détour de la conversation, elle confie que pour être Centraleenne, il faut encore de nos jours avoir de la personnalité. « Être une femme en école d'ingénieurs n'est pas toujours facile. Mais je ne suis pas la plus à plaindre. Et d'ailleurs je n'ai pas de raison de me plaindre. »

Conclusion
Pour Louise Bernard, il faut convoquer les émotions, privilier l'affection à la technique, toucher la corde sensible pour provoquer le changement. « La théâtralisation n'est pas à donner sans sens à ces actions qui permettent aux citoyens de s'en saisir, de se les approprier, de les amender. C'est tout l'inverse d'un récit descendant, où l'on impose tout toutes les étapes d'un projet

Yannick Picard
Louise Bernard est aux antipodes d'une personne égocentrique. Néanmoins au détour de la conversation, elle confie que pour être Centraleenne, il faut encore de nos jours avoir de la personnalité. « Être une femme en école d'ingénieurs n'est pas toujours facile. Mais je ne suis pas la plus à plaindre. Et d'ailleurs je n'ai pas de raison de me plaindre. »

Conclusion
Pour Louise Bernard, il faut convoquer les émotions, privilier l'affection à la technique, toucher la corde sensible pour provoquer le changement. « La théâtralisation n'est pas à donner sans sens à ces actions qui permettent aux citoyens de s'en saisir, de se les approprier, de les amender. C'est tout l'inverse d'un récit descendant, où l'on impose tout toutes les étapes d'un projet

Yannick Picard
Louise Bernard est aux antipodes d'une personne égocentrique. Néanmoins au détour de la conversation, elle confie que pour être Centraleenne, il faut encore de nos jours avoir de la personnalité. « Être une femme en école d'ingénieurs n'est pas toujours facile. Mais je ne suis pas la plus à plaindre. Et d'ailleurs je n'ai pas de raison de me plaindre. »

Conclusion
Pour Louise Bernard, il faut convoquer les émotions, privilier l'affection à la technique, toucher la corde sensible pour provoquer le changement. « La théâtralisation n'est pas à donner sans sens à ces actions qui permettent aux citoyens de s'en saisir, de se les approprier, de les amender. C'est tout l'inverse d'un récit descendant, où l'on impose tout toutes les étapes d'un projet

Yannick Picard
Louise Bernard est aux antipodes d'une personne égocentrique. Néanmoins au détour de la conversation, elle confie que pour être Centraleenne, il faut encore de nos jours avoir de la personnalité. « Être une femme en école d'ingénieurs n'est pas toujours facile. Mais je ne suis pas la plus à plaindre. Et d'ailleurs je n'ai pas de raison de me plaindre. »

Conclusion
Pour Louise Bernard, il faut convoquer les émotions, privilier l'affection à la technique, toucher la corde sensible pour provoquer le changement. « La théâtr

MERCI !